




Étude de la chaîne de valeur mondiale de l'agroalimentaire et ces enjeux pour une intégration réussie de l'Algérie

Study of the global agri-food value chains and these challenges for a successful integration of Algeria

 Ramzi Mourad BENZERROUG
benram@univ-boumerdes.dz
Université M'hamed Bougara de Boumerdès, (Algérie)

Soumis le : 21/09/2022

Accepté le : 26/11/2022

Publié le : 04/12/2022

Résumé :

La présente étude aborde la problématique de l'intégration aux chaînes de valeurs mondiales agroalimentaires. Nous formulons l'hypothèse qu'il est nécessaire d'établir des relations interentreprises fortes et cerner les enjeux dudit processus d'intégration. S'appuyant sur une méthodologie descriptive et analytique, l'étude établit un état des lieux des CVM agroalimentaires et identifie ces enjeux. Pour l'Algérie, l'article met en évidence le caractère dominant des chaînes de valeur nationale agroalimentaire par rapport aux CVM agroalimentaires, et estime nécessaire de maîtriser les enjeux liés aux capacités intrinsèques du secteur agroalimentaire national, ainsi que des opportunités et menaces liés aux CVM agroalimentaire pour une intégration réussie.

Mots clés: chaîne de valeur mondiale (CVM), chaîne de valeur mondiale du secteur agroalimentaire (CVM Agroalimentaire), secteur agroalimentaire, Algérie.

Code Jel: O14,Q13.

Abstract:

This study addresses the issue of integration into global agri-food value chains. We formulate the hypothesis that it is necessary to establish strong inter-company relationships and identify the challenges of the said integration process. Based on a descriptive and analytical methodology, the study establishes an inventory of agri-food GVCs and identifies these issues. For Algeria, the article highlights the dominant nature of national agri-food value chains compared to agri-food GVCs, and considers it necessary to master the issues related to the intrinsic capacities of the national agri-food sector, as well as opportunities and threats related to CVM agro-alimentary for a successful integration.

Key words: Global value chain (GVCs), Global Agri-Food Value Chains, agri-food sector, Algeria.

JEL Classification Codes: O14, Q13.

Ramzi Mourad BENZERROUG, University of Boumerdes, Algeria

Introduction:

La densité des échanges économiques, culturelles et humaines constituent un pilier et une constante importante dans les relations internationales modernes. De ce fait, la mondialisation économique implique une division internationale du travail, et par conséquent, création et partage de la valeur ajoutée dans une économie globalisée.

Dans ce cadre, les entreprises du secteur agroalimentaire cherchent à s'insérer aux différents stades de la chaîne de valeur mondiale agroalimentaire (CVM Agroalimentaire). Néanmoins, la maîtrise de ce processus exige une parfaite connaissance des CVM agroalimentaires et leurs enjeux.

Ainsi, l'article tentera de répondre à la problématique suivante : comment fonctionnent la chaîne de valeur mondiale du secteur agroalimentaire ? Et, quels sont les enjeux à prendre en compte pour une intégration réussie des entreprises agroalimentaires algériennes ?

De là, nous formulons l'hypothèse que le fonctionnement des CVM agroalimentaires implique l'établissement de relations interentreprises et dépendra fortement de la compréhension des enjeux auxquelles les entreprises agroalimentaires sont confrontées.

La présente étude vise une analyse sectorielle, en l'occurrence comprendre le fonctionnement de la chaîne de valeur mondiale du secteur agroalimentaire, mais aussi élucider les enjeux auxquelles les entreprises algériennes agroalimentaire seront confrontées dans leurs quêtes d'internationalisation grâce aux CVM agroalimentaire.

Et afin de répondre à la problématique et vérifier nos hypothèses, nous avons jugé utile de recourir à une approche méthodologique descriptive aussi bien qu'analytique. Après l'introduction, la première partie expose les approches théoriques du concept « chaîne de valeur mondiale » et une description de l'état des lieux des CVM. La deuxième partie tentera d'analyser la CVM agroalimentaire en mettant l'accent sur sa cartographie détaillée, ses caractéristiques, et la nature de participation des économies. La troisième partie tentera à travers une analyse « SWOT » de mettre en lumière les enjeux pour une intégration réussie des entreprises aux CVM Agroalimentaire. Enfin, la conclusion aborde la question de la montée en gamme de l'Algérie dans les CVM du secteur industriel agroalimentaire.

1. La chaîne de valeur mondiale (CVM) : cadre théorique et état des lieux

1.1. Définition, rôle et méthodes de mesures de la « CVM »

Selon la Banque Mondiale : « Une chaîne de valeur mondiale fractionne le processus de production entre plusieurs pays. Les entreprises se spécialisent et n'ont pas à produire

l'intégralité d'un bien.» (World Bank, 2020, pp. xx-xi). D'autre part, l'Onudi définit la chaîne de valeur mondiale comme une succession d'activités connexes nécessaires pour amener un produit ou un service des intrants à la production, au marketing, aux ventes, à la consommation finale, aux services après-vente, et éventuellement au recyclage (Unido, 2008). Ce processus permet aux pays du Sud d'évoluer entre les activités les plus simples vers des activités plus complexes et rémunératrices (Palpacuer F., et Balas N., 2014, pp. 55-66). Enfin, un certain nombre de projets collaboratifs ont été engagés par différentes organisations pour mesurer les échanges internationaux en termes de valeur ajoutée et non par les méthodes traditionnels¹ dont : Éva, base de données sur les échanges en valeur ajoutée OCDE-OMC ; Base de données UNCTAD-EORA-GVC ; le portail World Integrated Trade Solution de la Banque Mondiale (BAfD, OCDE, PNUD, 2014).

1.2. Évolution de l'approche théorique liée au concept de la « CVM »

L'origine des analyses remonte à la théorie des systèmes-monde où on a décrit les réseaux de production mondiale comme des « chaînes de commodité » proposant une approche macroéconomique et historique longue. (Hopkins T. et Wallerstein I., 1977, pp. 11-14). Par la suite, l'analyse s'est orientée en termes de « chaînes globales de commodité (CGC)» sur la base d'un croisement entre la sociologie organisationnelle et l'économie du développement (Gereffi G. et Korzeniewicz M., 1994 et Gereffi, 1995). Enfin, la publication en 2005 d'un article de référence qui évoque le concept de « chaînes globales de valeur (CGV)/chaînes de valeur mondiale (CVM) », s'inspirant des (CGC) et de la théorie des coûts de transaction et d'autres approches en sociologie des organisations (Gereffi, Humphrey, Sturgeon, 2005, pp. 78-104). Les auteurs identifient une typologie de cinq structures de gouvernance observables aux frontières interentreprises qui relie fournisseurs et firmes pilotes au sein des chaînes globales de valeur (Bair, 2010, pp.103-119).

1.3. Etat des lieux des chaînes de valeur mondiale « CVM »

Une analyse de l'évolution de la part des chaînes de valeur mondiales dans les échanges mondiaux entre 1975 et 2015 indique une expansion très rapide à partir de 1990 jusqu'aux années 2002, mais cette expansion a été ralentie par la grande récession qui a

¹ Notons que la mesure traditionnelle du commerce international implique un double comptage induit par les chaînes de valeur mondiales sur le commerce mondial. C'est pourquoi il est nécessaire de déterminer la valeur ajoutée dans les échanges et de repérer le déplacement de la valeur ajoutée d'un pays à l'autre dans les chaînes de valeur mondiales avant la consommation finale des produits finis.

² Plusieurs facteurs sont responsables de l'expansion du processus de production au-delà des frontières nationales: les progrès technologiques, la fragmentation de la production, l'intensification des relations entre les entreprises et la réduction des obstacles au commerce.

suiwi la crise financière mondiale de 2008 (rapport sur le développement dans le monde données EORA26 ; et Johnson et Noguera 2017). En 2020, les échanges internationaux reposent sur les CVM avec un taux avoisinant 70 %, correspondant à des flux de services, de matières premières, de pièces détachées et de composants qui sont intégrés en bout de chaîne dans des produits finaux expédiés aux consommateurs du monde entier. Tandis que les 30 % restant de l'ensemble des échanges de biens et de services sont exportés en tant que produits finaux destinés à des consommateurs se trouvant à l'étranger (Oecd).

2. Les CVM agroalimentaires: cartographie, caractéristiques et participation des économies

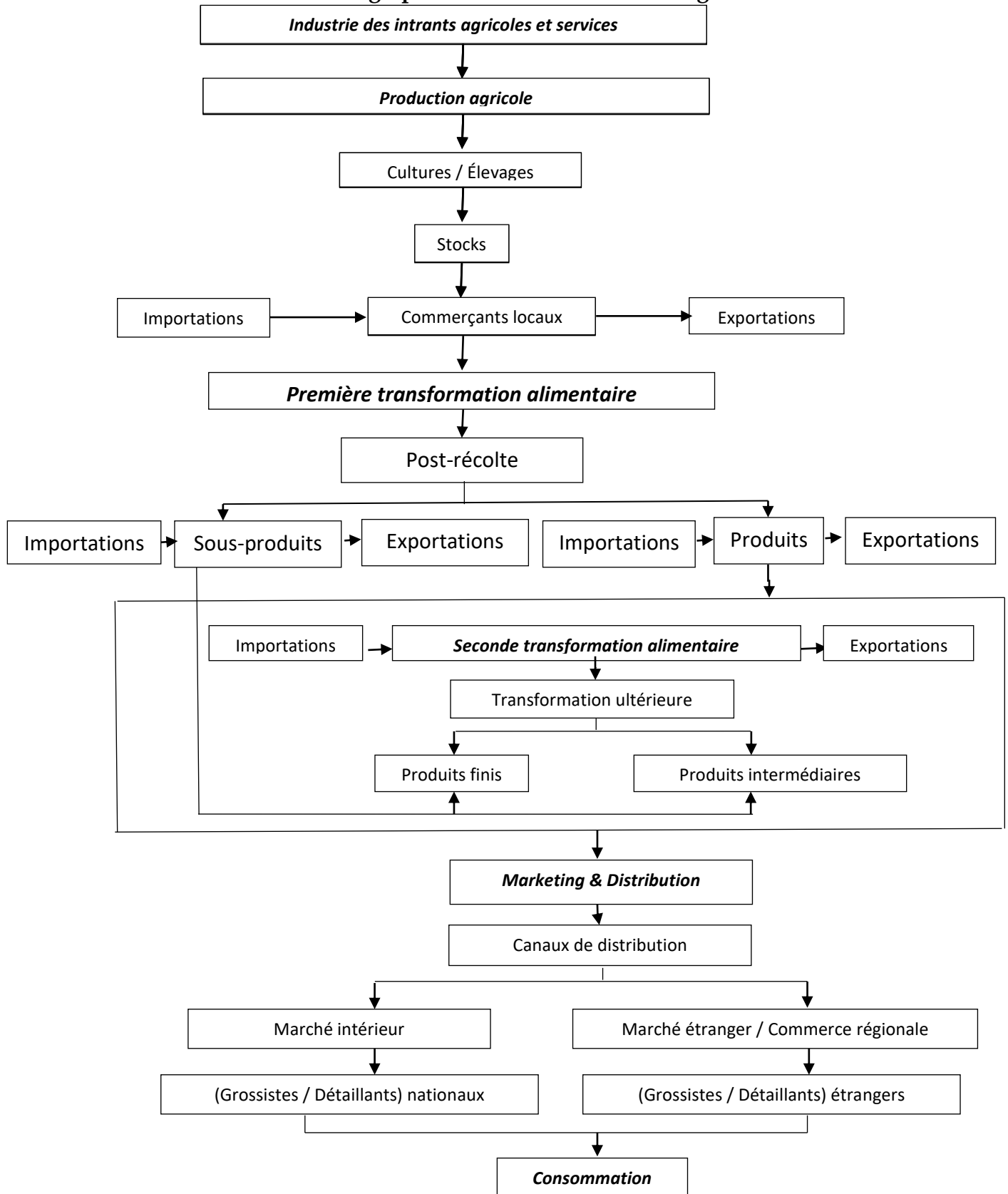
2.1. Cartographie de la chaîne de valeur mondiale agroalimentaire

Cartographier la chaîne de valeur mondiale du secteur agroalimentaire permet de donner un aperçu de sa structure et comprendre son fonctionnement. Ainsi, le schéma n°1 retrace les étapes essentielles de la CVM agroalimentaire suivantes :

- ✓ les services de pré-production (intrants agricoles), suivie des cultures agroalimentaires primaires et de l'élevage, ainsi que de la création de produits et sous-produits agroalimentaires ;
- ✓ la transformation primaire des aliments tels que le séchage et la mouture ;
- ✓ la transformation secondaire à haute valeur ajoutée ayant recours à des technologies plus développées et avancées ;
- ✓ les services de post-production (activité en aval) telles que les services de distribution et de commercialisation de produits intermédiaires et finaux sur les marchés locaux et étrangers.

Par ailleurs, le schéma n°1 met en valeur l'internationalisation de certaines activités de transformation agroalimentaire qui peuvent être externalisées, sous-traités et délocalisées. En revanche, les produits agricoles qui sont plus spécifiques à la terre et au géoclimat et sans transformation majeure sont moins attrayants pour l'externalisation.

Schéma n°1 : Cartographie de la CVM du secteur agroalimentaire



Source : Adapté de Unido, 2009, p. 6.

2.2. Principales caractéristiques de la chaîne de valeur mondiale agroalimentaire

2.2.1. La globalisation des activités des multinationales agroalimentaires

Les multinationales sont omniprésente à chaque étape de la chaîne de valeur mondiale agroalimentaire, en tant que fabricants d'intrants (entreprises agrochimiques et semencières), transformateurs et fabricants d'aliments, détaillants et prestataires de services alimentaires³. Le tableau ci-après répertorie les cinq premières firmes transnationales dans le secteur agroalimentaire par chiffre d'affaires cotées en bourse en 2020, sur la base des revenus de 2019⁴.

Tableau n° 1 : Classement mondiale des cinq premières entreprises agroalimentaires en 2020

Société	Pays	Secteur d'activité	CA net (Mds USD)
Cargill Inc	États-Unis	Agriculture et foresterie	113,5
Archer Daniels Midland Co	États-Unis	Négoce de matières premières	64,65
Nestlé SA	Suisse	Biens de consommation emballés	63,8
Sysco Corporation	États-Unis	Grossistes	60,1
JBS SA	Brésil	Production d'aliments à base de protéines	51,7

Source : Adaptée de <https://www.foodprocessing-technology.com/features/top-ten-food-companies-in-2020/> consulté le 1 février 2022 à 22:30.

Le chiffre d'affaires dégagé par le (TOP 5) des multinationales du secteur agroalimentaire est révélateur de l'importance accrue de leur pouvoir économique. De même, le nombre moyen d'employés estimé à 128600 personnes en 2020 pour les dix premières entreprises témoigne de leur taille transfrontalière considérable. Les exemples ci-après illustrent le caractère mondialisé des activités des multinationales agroalimentaires :

³ D'après J.L Rastoin : « l'oligopole agro-alimentaire mondial, se traduit par un pouvoir de marché considérable d'une quarantaine d'entreprises qui produisent, transforment ou distribuent ». Source : Rastoin Jean-Louis, Les multinationales dans le système alimentaire, « Revue Projet », 2008/6, n°307, C.E.R.A.S, 2008, Paris, p. 61. Dans : <https://www.cairn.info/revue-projet-2008-6-page-61.htm> consulté le 11/05/2022 à 10:21.

⁴ Il est important de noter que le chiffre d'affaires des sociétés mentionnées est en recul par rapport aux années précédentes en raison de l'impact de la pandémie du Covid-19.

Exemple 1 : secteur du négoce international

Selon J.L Rastoin le modèle agro-industriel tertiarié (le modèle Mait) illustre un modèle de production et de consommation de masse caractérisé par son intensification, sa spécialisation, sa globalisation et sa financiarisation (Rastoin J. L, 2008, p. 62). En effet, Les acteurs historiques de négoce des matières premières agricoles appelé communément « ABCD », ont une empreinte géographique mondiale⁵.

Exemple 2 : secteur de l'agrofourniture

Les firmes transnationales dominent le secteur de l'agrofourniture en amont du système alimentaire dans le monde. A cet effet, le groupe Allemand Bayer AG spécialisé dans le secteur pharmaceutique et agrochimique comprend 385 sociétés consolidées dans 83 pays. Le groupe emploie 99 538 personnes dont plus de 76 % à l'étranger, et son chiffre d'affaires net s'élève à 41,4 milliards d'euros dont 18.8 milliards d'euros produits phytosanitaires en 2020. Le groupe a acquis l'Américain Monsanto pour 66 milliards de dollars en 2018 (Bayer,2020).

Exemple 3 : secteur de la grande distribution

La multinationale américaine fondée dans les années 1960 Walmart INC est le numéro un mondial de la distribution alimentaire (vente en gros et détail) avec un chiffre d'affaires net de 559.2 milliards de dollars en 2020 (121.4 milliards de dollars réalisé par le segment international), dont les ventes d'épicerie représentaient 56.3 %. Elle emploie 2.2 millions de salariés, dont 550000 à l'international. Chaque semaine, Walmart distribue pour plus de 240 millions de clients qui visitent environ 11 400 magasins (dont 6322 propriétés international) et de nombreux sites de commerce électronique sous 54 bannières dans 26 pays (Walmart, 2020).

2.2.2. La concentration du commerce international des aliments transformés

Le mouvement de concentration des entreprises, a tous les niveaux du système alimentaire, est à l'œuvre depuis environ un siècle (Rastoin J. L, 2008, p. 62). Aujourd'hui, la part du commerce international de l'industrie mondiale de la transformation est concentrée au niveau d'une dizaine de pays comme le montre le tableau n°2 ci-après :

⁵ Les sociétés « ABCD » sont : ADM (1902) leaders dans le négoce notamment l'éthanol ; Bunge leader des exportations de soja américain (1818); Cargill (1865) leader mondial du négoce agricole international et la société française Dryfus (1851) dont le chiffre d'affaires est de 37 milliards de dollars US en 2020 est le leader mondial du négoce de riz, de coton et des produits laitiers.

Tableau n°2 : Le commerce international des aliments transformés en 2014

Exportations / Importations	Total monde	Part des dix principaux pays (%)	Classement mondial (TOP 3)
Exportations mondiales (Milliards USD)	750.9	52.3	USA (8.3 %) Allemagne (7.7 %) Pays-Bas (7.1 %)
Importations mondiales (Milliards USD)	708.1	54.4	USA (11.5 %) Allemagne (7.3 %) G.B (6.2 %)

Source: auteur, ITC Geneva, Export-Import bank of India, International Trade in processed foods: an Indian perspective, Working paper no. 61, , March 2017. pp. 22-30.

Ainsi, une forte concentration caractérise les secteurs des exportations et importations mondiales d'aliments transformés où les dix principaux pays exportateurs et importateurs représentent respectivement 52.3 % et 54.4 % du total mondial des exportations et importations en 2014. De même, la répartition des aliments transformés par segments (Tableau n°3) confirme le poids important de certains pays dans le commerce international de produits agroalimentaires.

Tableau n°3 : Le commerce international de certains aliments transformés classés par segments en 2014

Désignation		Total / Monde (Milliards de USD)	Part des dix principaux pays (%)	Classement mondial (première place)
Fruits et légumes transformés	Exportations	66.3	65.1	Chine (15.6 %)
	Importations	62.5	65.2	USA (13.8 %)
Produits de la pêche	Exportations	127.2	56.3	Chine (14.6 %)
	Importations	123.7	62.9	USA (16.8 %)
Produits laitiers	Exportations	83.6	71.5	Nouvelle-Zélande (14.3 %)
	Importations	80.1	52.3	Allemagne (9.1 %)
Production de viande	Exportations	124.7	65.4	USA (12 %)
	Importations	113.8	61.3	Japon (10.1 %)
Production de viande de volaille	Exportations	32.1	78.1	Brésil (22.2 %)
	Importations	25.3	57.5	Allemagne (9.4 %)

Source : auteur, ITC Geneva, Export-Import bank of India, International Trade in processed foods: an Indian perspective, Working paper no. 61, , March 2017. pp. 22-30.

Il est important de relever le poids important de la Chine comme leader mondial dans la production de certains aliments en 2014 : fruits (23 %), légumes (51 %), pêche

continentale par capture (19.3 %), pêche de capture marine (18.2 %), pêche aquacole (73.8 %), production de viande (26.8 %), production de riz (28 %), production de blé (17.31 %) et production de pommes de terre (24.95 %).

2.2.3. La financiarisation du secteur agroalimentaire dans le monde

La financiarisation du secteur agricole et alimentaire par des acteurs en dehors de la profession prend différentes formes. La financiarisation se manifeste au travers des achats de terres agricoles (Land Matrix, 2021, p. 5), la présence de fonds spéculatifs sur les marchés à termes agricoles (Lévesque Rachel, 2015, p. 46), ainsi que l'introduction depuis une dizaine d'année des fonds d'investissements ou de sociétés de gestion d'actifs dans la propriété des entreprises et des exploitations agricoles (Pleinchamps, 2020. et, Bloch Raphael, 2021).

2.3. Participation des économies aux CVM Agroalimentaires

Il ressort des études réalisées par la Banque Mondiale concernant 146 pays sur la période allant de 1990 à 2015 des régularités dans le type d'intégration des CVM et la manière dont les pays se mettent à niveau (World Bank, 2020, pp. 22-23).

Tableau n°4 : La nature de participation des pays aux CVM

Nature de la participation aux CVM		Pays (exemples)
Participation limitée	Produits de base limités	Russie, Egypte, Australie
	Produits de base intensifs	Algérie, Libye, Nigeria, Arabie Saoudite, Koweït, Venezuela.
Participation hétérogène	Biens manufacturés simple	Brésil, Argentine, Afrique du Sud, Tunisie, Maroc, Indonésie, Pakistan, Argentine, Éthiopie.
Participation complexe	Biens manufacturés et services de pointe	Chine, Inde, Mexique, Malaisie, Turquie.
	Activités innovantes	Canada, États-Unis, Espagne, France, Grande Bretagne, Allemagne, Japon.

Source : Adaptée de Rapport sur le développement dans le monde (World Bank, 2020, pp. 22-23) et (Unido, 2015).

Étant un principal exportateur de produits de base, l'Algérie est engagée dans des chaînes manufacturières limitées, ce qui reflète une intégration en aval des CVM (World Bank, 2020, p. 23)⁶. Par ailleurs, les principales conclusions du rapport de l'OCDE sur la participation des économies aux CVM Agroalimentaires sont (OECD, 2020, pp. 7-12) :

⁶ Les chaînes de valeur mondiales en Asie de l'Est et en Europe sont davantage axées sur le commerce au sein de la région. Alors que celles en Amérique du Nord dépendent un peu plus des partenaires

- ✓ les CVM dans le secteur de l'agriculture et l'alimentation se mondialisent avec des schémas d'engagement différents ;
- ✓ les chaînes de valeur agricoles et alimentaires sont de plus en plus centralisées autour de trois principaux hubs spécifiques : Chine, Etats-Unis et Allemagne ;
- ✓ de nombreux pays développés restent des moteurs importants des CVM agroalimentaires ;
- ✓ les économies en développement et émergentes, en particulier d'Amérique latine et de plus en plus d'Asie, sont des fournisseurs clés d'intermédiaires agroalimentaires, qui sont souvent transformés et vendus dans des réseaux régionaux ;
- ✓ la plupart des échanges des productions agroalimentaires ne traversent pas plusieurs frontières, les exportations de produits agricoles et alimentaires intermédiaires étant souvent utilisées pour produire des biens finaux destinés au marché intérieur ;
- ✓ quatre grands secteurs des services (le commerce, les transports, les services financiers et les services aux entreprises) provenant principalement du marché intérieur sont une composante de plus en plus importante des CVM agroalimentaires.

3. Analyse des enjeux pour une intégration réussie de l'Algérie aux CVM agroalimentaire

3.1. Analyse de la participation de l'Algérie aux CVM Agroalimentaire

Le niveau de participation de l'Algérie aux CVM agroalimentaire peut être abordé à travers les statistiques fournis par la base de données « EORA » de la CNUCED sur les chaînes de valeur mondiale (UNCTAD-EoraGVC database/1990-2015)⁷. Le tableau ci-dessous retrace l'évolution de la participation de l'Algérie aux CVM dans les secteurs de l'agriculture, de l'alimentation-Boissons et du secteur agroalimentaire couvrant la

mondiaux. Ailleurs, l'intégration des CVM a été principalement mondiale et se poursuit principalement dans cette direction.

⁷La base de données UNCTAD-Eora-GVC a été initialement lancée dans le cadre de l'analyse menée par le Rapport sur l'investissement dans le monde 2013 (WIR13) (CNUCED, 2013), sa particularité est une large couverture géographique, incluant la quasi-totalité des pays (Bruno Casella, and all, 2013, pp. 115-118) et (<http://worldmrio.com>). Consulté : FAO, Nenci, S. 2020. Mapping global value chain (GVC) participation, positioning and vertical specialization in agriculture and food. Technical note for the State of agricultural commodity markets – Background paper for the state of agricultural commodity markets (SOCO), Rome, FAO.

période allant de 1995 à 2015⁸. Selon les résultats de l'indice de participation aux CVM Agroalimentaire, le taux de participation moyen est de 57 % entre 1995 et 2015. Néanmoins, le rythme d'intégration de l'Algérie est négatif entre 1995 et 2015 où l'indice de participation baisse de 9.62 %.

Par ailleurs, les statistiques du tableau n°5 indiquent que l'Algérie est plus intégrée en aval des CVM agroalimentaire avec un taux de participation moyen de 38 % plutôt qu'en amont avec un taux de participation moyen de 19 % sur la période d'étude. En effet, les exportations du secteur agroalimentaire en 2015 estimé à 15,3 millions USD

Tableau n°5 : Évolution de la participation de l'Algérie aux CVM Agroalimentaire (1995-2015)

Unité : Millions USD

Secteur	Indicateur	Année				
		1995	2000	2005	2010	2015
Agricole	FVA (1)	0,191215	0,266038	0,469617	0,667854	0,633808
	DVX (2)	0,68335	1,290756	1,938992	2,356009	2,797662
	Export. brutes (3)	3,007054	4,91922	8,193394	10,338664	12,057017
	Participation en amont[(1)/(3)]	0,06359	0,05408	0,05732	0,0646	0,05257
	Participation en aval[(2)/(3)]	0,22725	0,26239	0,23665	0,22788	0,23204
	Indice de participation aux CVM(4)=[(1)+(2)/(3)]	0,29084	0,31647	0,29397	0,29248	0,28460

⁸ Note relatif au tableau n°5 : FVA : Foreign Value Added (valeur ajoutée étrangère) ; DVX : Indirect Value Added (VA locale Indirect). La participation en amont aux CVM se réfère à la part de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations brutes du pays. Tandis que la participation en aval aux CVM se réfère à la part de la valeur ajoutée locale dans les exportations brutes étrangères qui sont ensuite réexportés. Consulter : (Antras., Chor, 2021) ; (Belotti., Borin et Mancini., 2020) ; (Borin et Mancini, 2017 et 2019) et (Wang, Wei et Zhu, 2018).

L'indice de participation aux CVM est la somme de la valeur ajoutée étrangère incorporée dans les exportations d'un pays et de la valeur ajoutée exportée indirectement, exprimée en pourcentage des exportations brutes. Il est basé sur les nouvelles mesures du commerce en valeur ajoutée car les données commerciales brutes sont faussées par le double comptage de la valeur des biens intermédiaires dans les transactions internationales. Consulter : Koopman et al. (2010 et 2014) et (OMC, 2014).

Alimentation et Boissons	FVA	0,074619	0,17586	0,252965	0,410661	0,415836
	DVX	0,084321	0,229218	0,277352	0,372324	0,421465
	Export. Brutes	0,535111	1,451493	1,948408	2,881759	3,327435
	Participation en amont	0,13945	0,12116	0,12983	0,14250	0,12497
	Participation en aval	0,15758	0,15792	0,14235	0,12920	0,12666
	Indice de participation aux CVM (5)	0,29702	0,27908	0,27218	0,27170	0,25164
Agroalimentaire	Participation en amont	0,20304	0,17524	0,18715	0,20710	0,17754
	Participation en aval	0,38483	0,42031	0,379	0,35708	0,3587
	Indice de participation aux CVM [(4)+(5)]	0,58786	0,59555	0,56615	0,56418	0,53624

Source : Auteur. Base de données EORA, adaptée de <https://www.fao.org/documents/card/en/c/cb0850> en consulté le 02 mars 2022 à 22 :28.

sont composées principalement de la DVA à hauteur de 93 % soit 14,3 millions USD, alors que la FVA ne représente que 7 % soit 1 millions USD du total des exportations⁹. Ces constatations indiquent que l'Algérie se base principalement sur l'exportation de produits de base et produits intermédiaires à forte teneur en valeur ajoutée locale et nécessitent moins de valeur ajoutée étrangère pour leur production. Ceci favorise l'intégration en aval des CVM agroalimentaire, à savoir la production d'intrants intermédiaires utilisés par les autres pays pour leurs exportations.

3.2. Analyse des enjeux pour une intégration du secteur agroalimentaire algérien dans les CVM agroalimentaires à travers la matrice « SWOT »

La réussite de l'intégration du secteur agroalimentaire algérien aux CVM agroalimentaires est conditionnée par l'analyse des enjeux liés aux forces et faiblesses du secteur agroalimentaire national, mais aussi les menaces et opportunités liés aux CVM agroalimentaires. Le tableau ci-après résume à travers la matrice SWOT ces réflexions.

⁹ DVA : valeur ajoutée locale contenue dans les exportations brutes. FVA : valeur ajoutée étrangère contenue dans les exportations brutes

Tableau n°6 : Analyse SWOT pour une intégration du secteur agroalimentaire algérien dans les CVM agroalimentaires

Forces du secteur agroalimentaire National	Faiblesses du secteur agroalimentaire national
<ul style="list-style-type: none">✓ Augmentation constante de la part du secteur agricole dans le PIB.✓ Besoins d'internationalisation des entreprises agroalimentaires nationales.	<ul style="list-style-type: none">✓ Difficultés dans la mutation de l'agriculture vers le manufacturier et vers les services.✓ Absence de stratégie d'internationalisation du secteur agroalimentaire national.
Opportunités liés aux CVM agroalimentaires	Menaces liés aux CVM agroalimentaires
<ul style="list-style-type: none">✓ Augmentation de la part des pays en développement dans l'exportation mondiale des produits alimentaires transformés.✓ Internationalisation des comportements et habitudes alimentaires.✓ Délocalisation, externalisation et internationalisation des activités de transformation agroalimentaire et segments de chaîne de valeur.	<ul style="list-style-type: none">✓ Création des obstacles et limitation en terme de : apprentissage, valeur ajoutée locale, emploi, développement inégal entre les entreprises leaders et les autres.✓ Tensions et incertitudes commerciales mondiales dans le secteur agricole et agroalimentaire.✓ Les problèmes posés par l'agribusiness en terme de : pauvreté, exclusion, environnement, compétences, coûts et qualité.

Source : Auteur.

4. Conclusion

Pour conclure cette étude, on peut souligner l'importance accrue des chaînes de valeurs mondiale pour le secteur de l'industrie agroalimentaire, notamment en termes de la compétitivité des entreprises à l'export, la diffusion des connaissances et l'optimisation de l'utilisation des ressources humaines, capitalistiques et naturelles. Cette incidence positive est considérablement amoindrie par divers facteurs, on peut citer la globalisation des activités des multinationales agroalimentaires, la concentration du commerce internationale des aliments transformés et la financiarisation du secteur agroalimentaire. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'expérience du secteur agroalimentaire algérien à travers une intégration en aval des CVM agroalimentaire permettant la production d'intrants intermédiaires utilisé par les autres pays pour leurs exportations. Ainsi, la maîtrise des enjeux (faiblesses et forces du secteur agroalimentaire / opportunités et menaces liés aux CVM) est une condition sine qua non pour optimiser et réussir l'intégration aux CVM agroalimentaire. De même, d'autres études sont nécessaires notamment celle relative à la chaîne de valeur nationale agroalimentaire. Ceci va dans le sens des objectifs recherché par la Loi relative à l'investissement adoptée en juillet 2022 concernant les investissements directs étrangers

qui sont « ... créateurs d'emploi et garantissant le transfert de technologie et permettant à l'Algérie d'intégrer les chaînes de valeurs internationales»¹⁰.

Liste Bibliographique :

- BAfD, OCDE, PNUD (2014), Les chaînes de valeur mondiales et l'industrialisation de l'Afrique. Perspectives économiques en Afrique 2014. Édition thématique.
- Bair, J., (2010), Les cadres d'analyses des chaînes globales. Généalogie et discussion. Lavoisier, 2010/2, n° 201.
- Bayer (2020), Annual Report 2020. Science for a better life. Jorg Schafer, Germany.
- Belotti, F., Borin, A., Mancini M., (2020), Economic Analysis with Inter-Country Input-Output Tables in Stata. Policy research working paper 9156. world development report 2020. world bank group, February 2020. Dans :
 - <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/33361> , consulter le 22/05/2022 à 16:22.
- Bloch, R., (2021), Enquête : BlackRock, au cœur de la société la plus puissante du monde, L'Express. Dans : https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/enquete-blackrock-au-coeur-de-la-societe-la-plus-puissante-du-monde_2162256.html, consulté le 16/05/2022 à 10 :32.
- Borin, A., & Mancini, M., (2017), Follow the value added: tracking bilateral relations in global value chains, MPRA Working paper No. 82692, MPRA / Munich Personal RePEc archive. Dans : <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/82692>, consulter le 22/05/2022 à 16:27.
- Borin, A., & Mancini, M., (2020), Measuring What Matters in Global Value Chains and Value-Added Trade. Policy Research Working Paper;No. 8804, World development report 2020, World Bank, Washington DC. Dans: <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/31533>, consulter le 22/05/2022 à 22:38.
- Bruno, C., Bolwijn, R., Moran, D., Kanemoto, K., (2019), Improving the analysis of global value chains : the UNCTAD-Eora Database, Transnational corporations, volume 26, 2019, Number 3. Dans : <https://www.un-ilibrary.org/content/journals/2076099x/26/3>, consulter le 18/05/2022 à 14 :57.
- CNUCED (2013), Rapport sur l'investissement dans le monde 2013. Vue d'ensemble, Les chaînes de valeur mondiales : l'investissement et le commerce au service du développement. Nations Unies, New York et Genève.
- FAO, Nenci, S. 2020. Mapping global value chain (GVC) participation, positioning and vertical specialization in agriculture and food. Technical note for the Stat of agricultural commodity markets – Background paper for the state of agricultural commodity markets (SOCO), Rome.
- Gereffi, G., & Korzeniewicz, M., (1994), Commodity chains and global capitalism, Westport CT, Praeger.

¹⁰ <http://www.premier-ministre.gov.dz/fr/gouvernement/actualites-du-gouvernement/com-rg-05-05-2022-fr-2.html> consulté le 10/05/2022 à 10:05. Et, Loi n°22-18 correspondant au 24 juillet 2022 relative à l'investissement, JORA n° 50 du 28 juillet 2022, p. 6.

- Gereffi, G., (1995), Global production systems and third world development, Global change, Regional response : the new international context of development, Stallings B. (ED), New York, Cambridge UP.
- Gereffi, G., Humphrey, J., Sturgeon, T., (2005), The governance of global value chains. Review of international political economy, vol. 12, n° 1.
- Hopkins, T., & Wallerstein, I., (1977), Patterns of development of the modern world-system, Review, vol. 1 n° 2.
- ITC Geneva (2017), Export-Import bank of India. International Trade in processed foods : an Indian perspective, Working paper no. 61.
- Koopman, R., Powers, W., Wang, Z., Wei, S.-J., (2010), Give credit where credit is due : tracing value added in global production chains, Cambridge MA : National Bureau of Economic research (NBER), Working paper n° 16426, Cambridge. Dans: <http://www.nber.org/papers/w16426> consulté le 22/05/2022 à 22:54.
- Koopman, R., Wang Z., Wei, S., (2014), Tracing Value-Added and Double Counting in Gross Exports, American Economic Review, 104(2): 459-94, (NBER), Document de travail n° 16426, Cambridge, 2014. Dans: <http://www.nber.org/papers/w16426> consulté le 22/05/2022 à 22:54.
- Lay, J. Anseeuw, W., Eckert, S., Flachsbarth, I., Kubitzka, C., Nolte, K., Giger, M., (2021), Bilan de la ruée mondiale sur les terres. Rapport analytique III / 2021, Land Matrix, CDE/CIRAD/GIGA/University of Pretoria.
- Lévesque, R., (2015), L'impact de la spéculation boursière sur les matières premières agricoles lors de la crise alimentaire mondiale de 2008, Essai final de maîtrise en études internationales, Hautes études internationales, Université LAVAL, Québec.
- OECD (2020), Global value chains in agriculture and food : A synthesis of OECD analysis, OECD Food, Agriculture and fisheries Papers, No. 139, OECD Publishing, Paris, 2020. Dans: https://www.oecd-ilibrary.org/agriculture-and-food/global-value-chains-in-agriculture-and-food-a-synthesis-of-oecd-analysis_6e3993fa-en, consulté le 17/05/2022 à 9 :11.
- OMC (2014), Rapport sur le commerce mondial 2014. Commerce et développement : tendances récentes et rôle de l'OMC, Genève, Suisse. Dans : https://www.wto.org/french/res_f/publications_f/wtr14_f.htm, consulter le 22/05/2022 à 23 :13.
- Palpacuer, F., Balas, N., (2014), Les chaînes globales de valeur, Encyclopédie de la stratégie, Vuibert, 2014.
- Rastoin J.L., (2008), Les multinationales dans le système alimentaire. Dossier Économie de l'alimentation, « Revue Projet », 2008/6, n°307, C.E.R.A.S, Paris.
- Unido (2008), Memedovic, O., Special issue on global value chains and innovation networks : Prospects for industriel upgrading in developing countries, Int.J.Technological Learning, Innovation and Development (IJTLID), Part 1 Guest Editor : Editorial, Inderscience Entreprises Ltd, Vol. 1, N° 3, Vienna.
- Unido (2009), Memedovic, O., Shepherd, A., Agri-food value chains and poverty reduction : overview of main issues, trends and experiences, Research and statistics branch working paper 12/2008, Vienna.

- Unido (2015), Foster-McGregor, N., Kaulich F., Stehrer R., Global value chains in Africa, Research, Statistics and industrial policy branch, Working paper 4/2015, , Vienna.
- Wang, Z., Wei, S., Zhu, K., (2018), Quantifying International Production Sharing at the Bilateral and Sector Levels, NBER Working Paper, No. 19677, Cambridge. Dans: <http://www.nber.org/papers/w19677>, consulter le 22/05/2022 à 22:45..
- Walmart (2021), 2021 annual report, bentonville, United states of America.
- World Bank (2020), World Development Report 2020: Trading for Development in the Age of Global Value Chains, Washington, DC.
- www.pleinchamp.com
- www.premier-ministre.gov.dz
- www.foodprocessing-technology.com
- www.cairn.info
- www.worldmrio.com